

LE PROGRAMME DU FRONT POPULAIRE

NATURE &
CONTEXTE

« UNE » DE LA BROCHURE « LE FRONT POPULAIRE »

→ Couverture réalisée par J.-L. Charmet pour une brochure qui réunit des textes de Daladier, Blum, Thorez.

CONTEXTE HISTORIQUE :
LES ANNÉES 30

→ la crise politique des années 30 se développe dans un **contexte original** :

> **l'instabilité ministérielle** donne l'impression que les gouvernements sont impuissants et génère un fort **anti-parlementarisme**.

> la **politique économique** des gouvernements s'avère **inefficace**.

⇒ La crise est perceptible depuis 1931, le **mécontentement augmente** avec le **chômage**.

LA CRISE DU 6 FÉVRIER 34

→ **1934 : L'affaire STAVISKI : une affaire symptomatique de ces temps** :

> **Staviski** est un homme d'origine juive (*bon prétexte pour les antisémites*) et proche du radical qui est retrouvé « **suicidé** » **après avoir détourné de l'argent**. La presse d'extrême droite amalgame tous les les politiciens à la corruption.

> Cette affaire est **révélatrice** de la crise politique maquée par :

- **l'antisémitisme**
- **l'antiparlementarisme**
- la **xénophobie**.

→ Les **acteurs** de cette crise sont :

> les **ligues** : au départ association d'anciens combattants, **deviennent le fer de lance de l'extrême droite** (*l'Action Française : ligue royaliste et antisémites*) ; les ligues d'inspiration fasciste (ex. : **Solidarité française, le Francisme**)

> les **associations d'anciens combattants**. (ex. **les Croix de Feu du colonel La Rocque** (*plus de 100 000 adhérents*))

→ le **6 février 1934** : les ligues manifestent en **réaction à l'affaire Stavisky et à la nomination du radical Daladier** comme président du Conseil. Les affrontements avec la police commencent lorsque le cortège prend la direction de l'A.N. et font **15 morts**. Pour la **gauche Républicaine**, il s'agit d'une **tentative de coups d'État fasciste**.

→ **Conséquences** :

> **formation des gouvernements d'Union Nationale** (*sans la SFIO¹ et le PCF²*) qui s'entêtent à **poursuivre la politique économique déflationniste** (*au lieu de se lancer dans une politique d'investissement publique*).

> **fin février** : des intellectuels (*Malraux, André Gide*) fondent un **comité de vigilance antifasciste**

NAISSANCE DU FONT POPULAIRE :

→ **12 Février : organisation de 2 contre manifestations** : à l'initiative de la **SFIO** et de la **CGT** (*proche du PCF*): le parcours des deux cortèges se rejoignent et entonnent le slogan « **unité** ».

→ **Juil. 34** : le **PCF abandonne sa stratégie « classe contre classe »**, cesse de considérer les socialistes comme des « **social-traites** » **et se rapproche de la SFIO**.

> **Jusqu'en 1934** : les **relations entre PCF & SFIO sont tendues**. La SFIO, pour le PCF, était dénoncé comme des « **socials traitres** » coupables de s'accommoder du système capitaliste en prétendant le réformer.

1 Section française de l'Internationale ouvrière

2 PCF : née de la scission du Congrès de Tours -1920- , rattaché à la IIIe internationale (Komintern) se présentant comme révolutionnaire et marxiste.

> Cette rupture est imposée par **Staline** après 'l'expérience' allemande (1934-35) : la posture du KDP (P.C. alld) avait facilité l'ascension nazie.

→ **Juil. 35 : naissance officielle du Front**

Populaire : jour d'une manifestation unitaire de 0,5 millions de personnes derrière **M. Thorez** (PCF), **Daladier** (radical) et **Blum** (SFIO).

> cf. panneau des manifestants : '« Nous faisons le serment solennel de rester unis pour désarmer et dissoudre les ligues factieuses, pour défendre et développer les libertés démocratiques et pour assurer la paix humaine ».

→ **adoption d'un slogan consensuel** : « **le pain, la paix, la liberté** »



Manifestation du Rassemblement populaire le 14 juillet 1935 à Paris

UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE FÉROCE

→ enjeu : la gauche s'unit contre une possible **fascisation de la République**, à l'instar de ce qui se passe dans de nombreux pays européens depuis les années 20.

→ la **droite** brandit la menace du communisme.
> les affiches représentent **Blum, Thorez et Daladier** comme des pantins de Staline .

→ La **gauche** lui réplique à partir de son slogan : « **le pain, la paix, la liberté** », dénonce les **200 familles**³ et l'emprise des **ligues**.



OEUVRE

ANALYSE

→ La « Une » de la **brochure** « Le Front Populaire » est organisée en **2 parties opposées terme à terme**.

→ **partie supérieure sombre** : ce contre quoi lutte le Front Populaire :

> la « **misère** » : des bidonvilles ou baraquements insalubres symbolisent l'appauvrissement des populations par la crise.

> le « **fascisme** » : des hommes en uniforme et portant médailles font un salut sans ambiguïté.

> la « **guerre** » : un cadavre gît face contre terre, rappel des horreurs de la Grande Guerre. Au centre, une tête de mort sur 2 épées et une croix, emblème des Croix de Feu.

→ **En bas clair**, le slogan du Front Populaire « **POUR** » : « le pain, la paix, la liberté »

> « le **pain** » : terme général et générique pour en appeler à une politique anti-crise efficace et plus juste

> « la **paix** » : pour dénoncer les va-t-en guerre du moment (**Hitler, Mussolini**)

> « la **liberté** » : **réaffirmation des valeurs démocratiques républicaines contre les ligues autoritaires, « fascistes » qui ont éyé à l'origine le 6 février 34.**

INTERPRÉTATION

→ **le programme reste limité car issu d'un compromis modéré** :

> n'appelle pas à des nationalisation massive mais promet un **interventionnisme renforcé** dans

³ Les **200 familles** » étaient les 200 plus grands actionnaires de la Banque de France. Par cette expression, **Thorez** dénonce la main-mise du « grand capital » sur l'économie française, la richesse insolente de quelques rares privilégiés face à la multitude plongée dans la gêne (dsic. Du 17 avril 1936)

l'économie (investissements, allocations) en contre-pieds de la politique déflationniste.

> volonté d'atténuer **les inégalités les plus criantes** (temps de travail, condition de travail et défense des salariés).

> **volonté de dissoudre les ligues** (*ce pourquoi il s'était constitué*).

En somme, c'est un programme modéré. Ceci s'explique car le Front populaire est une coalition, un regroupement et ce programme apparaît comme un compromis.

ÉLARGISSEMENT LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE

→ **Les élections législatives d'avril - mai 36** se déroulent selon le **mode uninominal** (*un seul nom*) à **2 tours** :

> **Au 1er tour** chacun des partis de gauche présente **son candidat**.

> **Au 2nd tour** : les **candidats de gauche** (*socialistes, communistes, radicaux*) ont **signé un accord de désistement** : seul le mieux placé des 3 reste, les autres se retirent.

→ **Au soir du 2nd tour (3 mai 1936)** la gauche dispose de la **majorité absolue en siège** -369 contre 231 pour la droite-

> le président de la République appelle donc **Léon Blum** (*socialiste*) à la présidence du Conseil qui **constitue son gouvernement avec le soutien des communistes** (*mais sans leur participation*).

DES MANIFESTATIONS DE JOIES A L'ANNOCE DES RÉSULTATS

→ A l'annonce de la victoire, de **gigantesques grèves spontanées éclatent** dans une atmosphère très enthousiaste : **2 millions d'ouvriers occupent leurs usines**, l'ambiance est très détendue. C'est un **mouvement inédit** : **général et spontané** (*sans consignes syndicales précises*) et **inhabituel** (*car le plus fréquemment la grève apparaît au moment d'un conflit avec le patronat*).

> **cette grève est une victoire**, la **traduction** sur le terrain **de la victoire du Front populaire**

> **cette grève est un espoir** : voir cette victoire électorale se concrétisée par une amélioration des conditions de vie et de travail.

> **cette grève est une fête**, une communion entre ouvriers, un instant de dignité et de fraternité enfin retrouvée.

JUIN 36 : LES ACCORDS DE MATIGNON :

→ **Blum innove**, en résolvant la crise non par l'autorité de la loi mais par la négociation et en **positionnant le gouvernement comme garant et arbitre de ces négociations**

> ces accords ont été signés entre les partenaires sociaux « sous la présidence du M. Le président du Conseil » entre les syndicats à la fois ouvriers (*la CGT*) et patronaux .

→ **Les principales mesures** sont :

> l'« établissement de **contrats collectifs de travail** » (art. 1)

> la **reconnaissance du droit syndical** (art. 3) et l'**institution des délégués ouvriers** dans les entreprises de plus de 10 salariés (art. 5).

> une **hausse des revenus** : « **15 %** pour les salaires les moins élevés pour arriver à **7 %** pour les salaires les plus élevés » (art. 4)

> réduction de la durée hebdomadaire de travail à 40 heures

LES ACCORDS DE MATIGNON COMPLÉTER PAR DES RÉFORMES STRUCTURELLES

→ Ces accords sont complétés par des **réformes structurelles** pour lutter contre la crise.

> **Les industries de guerre sont nationalisées** : nécessité de se réarmer pour faire face à la montée des périls extérieurs tout



comme les chemins de fer qui regroupés dans une compagnie unique : la SNCF.
 > Le gouvernement annonce un plan de grands travaux
 > **la scolarité obligatoire** est portée à **14 ans** (*avant 13*)
 > les premiers congés payés (**15 jours de congés payés**) et attribution de **billets de train à tarif réduit**.
 La France entre dans la **civilisation naissante des loisirs** de masse, avec le tourisme : Ces mesures **permettent à des millions d'ouvriers, d'employés, de citoyens de partir pour la 1re fois en vacances, en week-end**.

LA FIN DU FRONT POPULAIRE

→ la guerre d'Espagne

Dès **juillet 1936** début de la guerre civile espagnole.
 > Les **nationalistes** derrière **Franco** ont décidé de **renverser** par la force le gouvernement démocratique espagnol de **Frente Popular** (*Front populaire*) pour établir un **régime autoritaire et traditionaliste**. Les **dictatures fasciste et nazie** se rangent au côté de **Franco** et n'hésitent pas à lui apporter un soutien militaire.
 > Le **Front populaire** (*née une coalition antifasciste*) est **divisé** : les **communistes** réclament une **intervention** aux côtés des républicains mais les **socialistes** (dont Blum) se résolvent à une politique de **non-intervention** pour satisfaire les **radicaux** et surtout son allié, **l'Angleterre**.

→ la question économique & social

> La politique économique du Front populaire n'a **pas les résultats escomptés**. Blum se décide à **dévaluer le franc de 25 %** environ en septembre 1936 pour redonner de la **compétitivité internationale aux produits français**, en vain. La **hausse des salaires** (accords de Matignon) est **annulée** par **l'inflation**, le **chômage** se maintient tandis que la **production industrielle régresse**. Le Front populaire est dans l'impasse...

→ **dès février 37 Léon Blum** annonce **une pause dans les réformes** afin de **calmer les opposants** : le Front se fissure.

> le **21 juin 1937 Blum** démissionne ; le Front Populaire n'aura duré qu'un an !
 > en **avril 38 : Daladier** (*radical*) forme un nouveau **gvt de centre-droit et déclare** : « Il faut remettre la France au travail » déclare **Daladier** en août 1938.
 > la CGT appelle à la **grève** générale pour le 30 novembre 1938 : celle-ci est **durement réprimer** (poursuite & licenciements des grévistes; envoi de l'armée).

VERS LA GUERRE...

> **Mars 38** : **Hitler annexe l'Autriche** puis revendique les **Sudètes en Tchécoslovaquie** (*zone frontière avec le Reich où vit une importante minorité allemande*).
 La guerre semble inéluctable,

